

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection](#)[Finlande \(Lettres en français\) à Émile Zola](#)[Item](#)[Lettre de Henry Biaudet à Émile Zola du 16 janvier 1898](#)

Lettre de Henry Biaudet à Émile Zola du 16 janvier 1898

Auteur(s) : Biaudet, Henry

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Russie](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Biaudet, Henry, Lettre de Henry Biaudet à Émile Zola du 16 janvier 1898, FIN 1898_01_16

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6555>

Présentation

Date d'envoi [FIN 1898_01_16](#)

Adresse Tavastehus, Finlande, Russie

Description & Analyse

Description Longue lettre d'un militaire français servant dans l'armée russe.

Information générales

Éléments codicologiques 2 bifeuillets originaux.
SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Javastehus Finlande 16.I. 1898.

Russi

Monsieur,

Les télégrammes m'ont appris la nouvelle de
votre noble conduite dans l'affaire Dreyfus
Vous exprimer mon admiration me serait
impossible et de plus cela vous serait bien
égal, un de plus un de moins qu'importe
Russi n'est ce pas pour cela que je vous
écris si je prends la liberté de distraire à
la cause de l'innocence quelques minutes
de votre temps, c'est ^{ce que} je tiens à vous
écrire pourra peut être en vos mains
devenir un argument de plus en faveur
de la révision du procès, argument que
moi je ne puis faire valoir mais peut
être bien vous Monsieur.

Je suis français d'origine mais russe
de fait et de cœur ce que me fait que
contribuer à ce que la patrie de mes

aucun est pour moi un pays sacré et que le mot de "France" fait vibrer mon cœur. Mon titre d'originaire de cette France a toujours été pour moi un titre d'honneur qui souvent, bien souvent m'a servi de recommandation. "C'est un français" ces mots ont à maintes reprises, spécialement depuis mon entrée dans la carrière militaire, été pour moi un "Sésame ouvre toi" infailible. Oh bien Monsieur depuis les scandales du procès Dreyfus-Esterhazy ce titre dont j'étais le fier, ce titre auquel je dois tant on m'en fait rougir. Comprenez vous Monsieur ce sentiment? Rougir de son origine! rougir de son pays! Devoir rougir de ce qui durant une vie a été ma fierté! "Français"! on me le crie maintenant comme en Pologne on crie "juif" c'est une insulte, un mot immonde, un synonyme de canaille et l'air de ceux qui trop bien élevés pour aboyer se contentent de faire le moue!

Ah Monsieur, Monsieur, je ne sais comment vous expliquez cela mais c'est horrible. Tenez ce matin au mess au cours d'une dispute pour rire avec un de mes camarades celui ci me cria en plaisantant: va donc ch. Paty du Clam, Billot! puis voyant que j'étais devenu tout pâle et me tendant la main: pardon, pardon j'ai été trop loin" voilà ou nous en sommes le nom du ministre de la guerre de France employé comme la pire des insultes! "J'ai été trop loin" ça dit tout. Et ne croyez pas que ce soit qu'on juge Dreyfus innocent. Ce n'est pas cela qui passionne ce qui cause ces sentiments c'est le refus du gouvernement français de laisser l'affaire se dérouler au grand jour. C'est qu'on partage en tout les opinions émises par tous. Voilà pour quoi français est devenu l'équivalent de "juif" et "Billot" de "gredin". Ah Monsieur "loyez béni" si vous réussissez à sauver l'honneur de votre pauvre pays.

Je ne sais pas ni exprimer, je ne suis pas homme de lettres, mais j'espère que vous me comprendrez ce cri de souffrance, de détresse que je vous envoie et qui j'en suis sûr est partagé par bien des Français à l'étranger, vous en ferez un argument de plus pour forcer les misérables qui déshonorent la France à laisser la lumière se faire et à réparer le mal si terrible qu'ils ont fait

J'ai jugé de mon devoir de vous écrire mais Monsieur je suis officier, je ne devrais au fond écrire ceci sans l'autorisation de mes chefs qui bien entendu me la refuseraient. Je risque ma carrière mais je souffre trop. Je me confie à vous si vous pensez pouvoir faire usage de ce que je vous écris, ne me nommez pas, ni mon état, ni mon domicile et brûlez je vous en prie ma lettre. Vous ne voudrez pas me faire du tort. Faites moi cependant savoir que ma lettre vous est parvenue et que

P. J. Au moment d'envoyer ma
lettre il me vient à l'idée que peut
être serait il important de pouvoir
mentionner qu'elle vous a été en
voyée par un français servant
dans l'armée russe Faites le
donc Monsieur mais sans me
nommer et sans indiquer ma
garnison. Si par hasard vous
jugiez nécessaire de montrer
ma lettre ne la montrez qu'à
des personnes sûres p. ex. les
membres de la famille Dreyfus
Je ne crains pas pour moi person-
nellement mais pour ma famille,
mes enfants voilà pourquoi je
ne désire pas voir mon nom
connu.

si vous pouvez l'utiliser à quoi que ce
soit-

Enfin recevez Monsieur avec l'expres-
sion de mon admiration profonde
mes meilleurs vœux pour la réussite
de la noble tâche que vous vous êtes
imposée.

Henry Diardet

Adressé Lieutenant Henry Diardet.

Aide de Camp au 7^{me} tirailleurs finnois
Tavastehus Finlande Russie

P.S. Encore une fois ne nommez à
personne ni mon nom, ni ma
position, ni mon domicile.